

Le secteur menacé par plusieurs fermetures de classes

L'épidémie de fermetures de classes n'en a pas fini de frapper. Plusieurs se profilent dans le secteur, en maternelle comme en primaire, pour la rentrée prochaine.

Saint-Venant. - L'école maternelle est sur la sellette et pourrait perdre une classe. Alors que la directrice avait dû refuser une dizaine d'élèves en 2009, 41 enfants sont passés en CP à la dernière rentrée. Un vide difficile à compenser. Sans compter que « les enfants de moins de deux ans ne sont plus comptabili-

sés dans les effectifs », déplore Guy Vanbergue, président des parents d'élèves de maternelle. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle nombre d'écoles sont menacées.

Pour maintenir les 4 classes, il faudrait 100 élèves inscrits, mais ils ne sont que 88 à l'heure actuelle. L'école a lancé une campagne de pré-inscription pour prévoir les effectifs. Ils ont jusqu'au 26 mars pour les faire parvenir à l'inspection académique. Si à moins de 25 élèves par classe, une fermeture est

déclenchée, il en faut 35 pour une ouverture.

Le soulagement viendra peut-être d'une implantation prochaine de gendarmerie et de logements sociaux. « Ça ramènerait du monde. » Et maintiendrait la classe ? André Flajolet se passera de traitement de faveur. « Je ne tricherai pas. Les logements ne seront effectifs au mieux que fin 2011, et les travaux de la gendarmerie débuteront en septembre. » Si suppression il doit y avoir, suppression il y aura. Et le

député-maire sait que les effectifs jouent contre lui : pas assez de naissances, des enfants scolarisés hors de la ville, et des extérieurs qu'il refuse de voler à ses voisins.

Annezin. - La piste de la fermeture est « plausible pour au moins une classe de maternelle », dit Nathalie Delannoy, adjointe au périscolaire. Et ce dans un contexte pourtant favorable : « La population a fortement augmenté. Une classe pourrait peut-être même être ouverte en primaire. »

La Couture. - Le secrétaire de mairie Grégory Noga est catégorique. « Il n'y aura pas de fermeture en maternelle ». Pour les primaires, c'est moins sûr. « Ça va se jouer à deux ou trois inscriptions près. » Surprenant quand on sait qu'une classe avait été ouverte il y a deux ans, fermée l'an dernier, qu'une autre pourrait l'être à la rentrée prochaine alors qu'une ouverture est programmée dans deux ans. Verquin et Vendin sont aussi en suspens. ■ A. G.